

30^e dimanche (28-29 X 2023)

Tu aimeras !

Comme les fortes vagues de l'océan en tempête frappent contre la falaise de violents coups de bélier pour la faire s'écrouler, ainsi les délégations successives des adversaires de Jésus cherchent, piège après piège, à la compromettre, à le faire tomber. Après la question politique de l'impôt à César, voici, aujourd'hui, une question d'exégète de la Bible, bien typique d'un pharisien docteur de la Loi : « Quel est le grand commandement ? »

On peut imaginer Jésus répondre à cette question piège comme il a répondu aux accusateurs de la femme dénoncée comme adultère : il se penche et trace dans le sable deux figures : un triangle et une croix. Le triangle : tu aimeras le Seigneur, tu aimeras ton prochain, tu t'aimeras toi-même ! Le même amour doit relier ces trois pointes du triangle, comme l'amour, la vérité et la vie relient dans la Trinité le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Le triangle est pour nous un symbole familier de la sainte Trinité, justement : source et modèle de l'amour dans toute sa grandeur, son mystère et ses exigences. Toute autre divinité, qui n'appelle pas à l'amour de Dieu et des hommes est une idole, écrit St Paul aux Thessaloniens.

Le deuxième signe que trace Jésus, est une croix. Une croix qu'il ne trace pas seulement dans le sable mais dans toute sa vie, jusqu'à ce que ses adversaires coalisés le clouent sur une Croix en bois, du haut de laquelle Jésus prie le Père du ciel pour lui abandonner sa vie, et pour lui demander de pardonner à ceux-là même qui, tout au long de sa vie l'ont harcelé, et qui ont fini par le prendre au piège... Aux yeux de ses proches, au contraire, aux yeux de Marie, sa Mère, et de Jean, son disciple bien-aimé, aux yeux de Marie-Madeleine et des autres saintes femmes, aux yeux aussi du Centurion qui regarde Jésus avec les yeux de son cœur, Jésus réalise ici ce qu'il avait enseigné : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime* » - pour ceux que la Bible tout entière – la Loi, les Prophètes et les psaumes – nous demandent d'aimer : Dieu et le prochain.

Quand nous traçons sur nous le signe de la Croix, c'est pour nous brancher sur le cœur de Jésus, qui a aimé son Père depuis sa jeunesse, quand il le cherchait dans le Temple, jusqu'à son dernier souffle de vie, qu'il a remis entre les mains de son Père ;

Le cœur de Jésus qui s'est révélé plein de respect, de tendresse, de miséricorde, pour les enfants, les femmes et les hommes qu'il rencontrait sur son chemin ou qui l'attendaient pour recevoir de lui leur salut – la guérison et l'espérance.

La première lecture a répondu d'avance à notre question : comment aimer notre prochain à l'exemple de Jésus ? Relisons-la pour nous-mêmes... et faisons place dans notre cœur à l'immigré, à la veuve, à l'orphelin, au pauvre...

Nous accompagnons le signe de croix que nous traçons sur nous par des paroles qui nous relient directement au Père, au Fils et à l'Esprit, - à la Trinité sainte, foyer d'amour, commencement et fin de tout.

Voilà comment le Maître Jésus montre aux docteurs de la Loi comment aimer d'un même amour, Dieu, tout homme et soi-même.

L'ont-ils écouté ? – Dieu le sait...

En tout cas, St Paul n'a pas oublié la leçon. Il félicite les chrétiens de Thessalonique pour avoir accueilli la Parole avec la joie de l'Esprit-Saint, malgré les épreuves qui les ont accablés, et d'avoir à leur tour répandu la Parole de Seigneur qui était parvenue jusqu'à eux.

Nous sommes invités à la table du Seigneur, et peut-être surpris de nous trouver à cette table avec des invités auxquels nous n'aurions pas pensé. Le Seigneur nous les donne comme des frères et des sœurs à aimer, et il met lui-même dans nos cœurs l'amour qui nous manquait pour cela.

En action de grâce, nous pouvons faire notre psaume que nous avons chanté : « Je t'aime, Seigneur, ma force ! Dieu mon libérateur ! – Vive le Seigneur ! Amen !